

des dénominations celtiques ont été conservées sans altération. S'arrêtant sur la montagne d'Helnon, il décompose ce nom pour y placer un collège de Druides, ou tout au moins le séjour d'un *antistes* ou pontife païen. La légende de Saint-Amand, fondateur de Nantua, décrit cette montagne d'Helnon, sur laquelle était, à l'arrivée du saint, une petite forteresse en pierres de taille : *Montem quemdam, nomine Helnon, ex cujus nomine omnis circa regio helnonnensis vocabatur.* Avant la construction du château féodal et la fondation du bourg de Montréal, par Humbert II, sire de Thoire, Helnon s'appelait *Sénoches*, soit que son nom fût changé ou qu'il se fût modifié par le temps. Analysant ces deux noms avec Eloi Johanneau, M. Monnier leur trouve une origine celtique. *Sénoches* serait dérivé de *Senani*, nom qui désigne les Druides dans les auteurs latins, et qui aurait sa racine dans le celtico-breton *henan*, très-âgé; *hen*, vieillard, d'où proviendraient apparemment le *σημνοθεοι* des Grecs et le *senex* des Latins. On sait que l'*h* se change volontiers en *s*, et que l'aspiration est un caractère distinctif des mots les plus anciens; ainsi, *sex* latin *εξ* en grec, *septem*, *επτα*.

Si ingénieux que soit ce commentaire, emprunté par M. Monnier à M. Eloi Johanneau, dont les assertions étymologiques sont souvent hasardées, il est une explication plus simple et plus plausible de l'origine d'Helnon, et devant cette explication doivent disparaître, ce me semble, toutes ces inductions un peu tourmentées. Cette interprétation résulte précisément de la légende de Saint-Amand et de la biographie de cet illustre fondateur. Lorsqu'il vint dans les montagnes du haut Bugey chercher une retraite, n'est-il pas probable que, en mémoire du célèbre monastère d'Helnon, créé par lui près de Tournay, dans la Flandre, il donna ce nom à la contrée qu'il avait choisie, pour y finir, dans la solitude, une vie si pleine de grandes choses!